

# Les désillusions de la démocratie

Collection Connaissances, Gallimard

Parution : 30-05-2024

Tel est le titre de l'ouvrage de **Dominique Schnapper** dont nous rassemblons ici quelques analyses et la recension qu'en a faite *Catherine Kintzler* dans son blog revue *Mezetulle*.

Selon l'Editeur lui-même (

<https://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Connaissances/Les-desillusions-de-la-democratie>)

« les démocraties sont menacées dans leur existence par la guerre que mène Vladimir Poutine en Ukraine, soutenu par les gouvernements de la Chine, de la Corée du Nord, de l'Iran, de l'Inde et de la Turquie, unis par une commune détestation de l'Occident, c'est-à-dire de la démocratie, et par la volonté de détruire celle-ci. Les démocraties trouveront-elles en elles-mêmes la volonté de se défendre ? Ne sont-elles pas fragilisées par leur propre dynamique ? La critique interne de la démocratie est aussi vieille que la démocratie elle-même. Sa légitimité ne repose ni sur la tradition, ni sur la nature, ni sur une référence transcendantale, mais sur les pratiques de ses membres. Ceux-ci s'interrogent sur les écarts qu'ils observent entre les réalités sociales et les principes affichés. Inévitablement, ils jugent la démocratie, au nom de ses propres valeurs, comme pas assez démocratique ou comme trop démocratique.

L'idéal de citoyens libres et égaux traitant rationnellement des affaires communes n'est jamais et ne peut jamais être pleinement réalisé. *Et l'aspiration à la liberté et à l'égalité risque en permanence d'être dévoyée par le refus des limites et du contrôle.* On peut craindre que les démocraties ne soient à ce double titre menacées de délitement. Cette interrogation inquiète, sur les insuffisances et les excès possibles de la démocratie « extrême », ne date pas du XXI<sup>e</sup> siècle mais, dans le monde d'aujourd'hui, elle se pose avec une acuité particulière. »

On retiendra aussi le propos de *Ismaël Houssedine* dans *Le Devoir* du 6 juillet 2024, sous l'intitulé (sans doute provocateur ? ndlr) :

**«*Les désillusions de la démocratie*» : Haro sur les démocraties »**

« L'avenir de nos démocraties n'aura jamais été autant en péril, le péril venant aussi bien de l'extérieur que de l'intérieur. Alors que des régimes dictatoriaux puissants comme la Russie, la Chine, la Corée du Nord, l'Iran et la Turquie se liguent dans une haine mortifère de l'Occident, nos institutions démocratiques sont également menacées par des groupes politiques radicaux de gauche comme de droite. Dans son nouvel essai exigeant, mais captivant de bout en bout, *Les désillusions de la démocratie*, la sociologue française **Dominique Schnapper** se penche sur cette double conjoncture qu'elle juge très inquiétante pour la pérennité des sociétés dites libres. Celles-ci seront-elles assez résilientes pour survivre à cette nouvelle réalité emplies de dangers existentiels ? s'interroge-t-elle. »

« Le titre de cet essai ambitieux fait d'ailleurs référence à l'ouvrage *Les désillusions du progrès* (1969) de Raymond Aron, le père de *Schnapper*. Le célèbre penseur, grand défenseur de la démocratie libérale face à la menace des totalitarismes, y analysait la dialectique de la modernité et de l'égalité. Sa fille — membre honoraire du Conseil constitutionnel français — poursuit en quelque sorte la réflexion, en explorant cette fois les limites et les répercussions d'un modèle qui a du mal à tenir ses promesses. Parce qu'elle engendre une « frustration » inévitable, la démocratie est toujours décevante, souligne-t-elle. C'est qu'elle demeure une utopie qui porte en son sein la possibilité de sa critique, une notion d'incomplétude aussi vieille que la démocratie elle-même, rappelle l'autrice. Or l'aspiration à la liberté et à l'égalité risque en permanence d'être dévoyée par le refus des limites et du contrôle. »

Selon la sociologue, l'*Homo democraticus* contemporain accepte de moins en moins les insuffisances de la démocratie, alors même que l'évolution va dans le sens de ses revendications, les progrès rendant les inégalités insoutenables. Ce paradoxe déjà annoncé par Alexis de Tocqueville serait la cause d'un éventuel délitement, assure *Schnapper*. « C'est quand les inégalités [ou les discriminations] diminuent objectivement que celles qui demeurent — et, pour certaines, ne peuvent que demeurer — deviennent de plus en plus insupportables », écrit-elle. *Le citoyen qui refuse les faiblesses des institutions finit donc par combattre la démocratie au nom de la démocratie.* »

« Bien qu'il soit légitime de critiquer les manières dont fonctionnent les institutions, c'est leur totale remise en

cause qui pose ici problème. L'autrice prend comme exemple la montée en puissance des populismes nationalistes et xénophobes, comme la possible réélection de Donald Trump aux États-Unis ou la victoire annoncée aux législatives en France du Rassemblement national, parti d'extrême droite. En parallèle, l'autrice insiste sur les dérives d'une démocratie qu'elle qualifie d'extrême (wokisme), celle-ci nourrissant des « revendications sans limites ». Pour éviter le pire, **Dominique Schnapper** en appelle à la raison et à cette « nécessité du respect des principes démocratiques ».

Interrogée par *Philippe Petit* journaliste à *Marianne* **Dominique Schnapper** précisait , le 16 juin 2024, le regard qu'elle portait, après les élections européennes et l'annonce de la dissolution, sur la situation politique actuelle :

*« Je crains d'y voir une étape du délitement des démocraties que j'analyse dans mon livre. La haine qui s'exprime à l'égard du président de la République, la décomposition du parti conservateur républicain, l'accord électoral de la gauche dominé par un politicien qui excite le communautarisme, la diffusion de l'antisémitisme qui est toujours un signe de la crise de la démocratie, la probabilité de l'arrivée au pouvoir de la droite extrême : l'ensemble de ces facteurs inquiète sur l'avenir. D'autant que l'extrême droite comme l'extrême gauche ont de la sympathie pour Poutine et que la guerre est à nos portes. »*

Selon l'auteure "il faut donner conscience aux jeunes générations de la valeur de la démocratie".

Nous y souscrivons pleinement.

Les visiteurs pourront consulter la suite de cet entretien en se rendant à l'URL :

<https://www.marianne.net/agora/entretiens-et-debats/dominique-schnapper-il-faut-donner-conscience-aux-jeunes-generations-de-la-valeur-de-la-democratie>

Notons enfin que dans un autre entretien accordé au *Monde* le 24 juin 2024 **D. Schnapper** soulignait (propos recueillis par *Marc-Olivier Bherer*). que : « Le président suscite un rejet qui fragilise nos institutions » et montrait comment les principes de liberté et d'égalité, au fondement de la démocratie, peuvent se retourner contre celle-ci et aboutir à un seul climat de haine. Elle faisait aussi apparaître que « *Platon, Montesquieu et Tocqueville ont déjà souligné les excès possibles de la démocratie. Revenir à ces auteurs permet de penser ce moment où les principes qui la fondent, c'est-à-dire la liberté et l'égalité des citoyens, risquent de se retourner contre elle. L'aspiration à la liberté peut alors devenir un libertarisme hostile ou indifférent aux normes communes. L'aspiration extrême à l'égalité peut mener à des formes d'égalitarisme qui gommerait les singularités et les distinctions constitutives de la condition humaine et de la vie sociale. De fait, la distinction entre un élu et un citoyen, entre un professeur et un élève, entre un médecin et un patient est aujourd'hui moins bien acceptée. La dynamique démocratique peut avoir des effets contraires à ses promesses.* »

Mais on fera également référence sur ce site à l'ouvrage de **Dominique Schnapper** après qu'il ait été lu par la philosophe de la laïcité **Catherine Kintzler**. Celle-ci en fait une recension publiée le 16 août dernier dans *Mezetulle*. Il y apparaît que *« Analyser les « démons internes » de la démocratie : tel est le propos du livre de Dominique Schnapper Les Désillusions de la démocratie (Gallimard, 2024). Le titre fait évidemment allusion à celui de Raymond Aron Les Désillusions du progrès, allusion que confirment certains des thèmes abordés et l'idée dialectique qui rend compte de leur inévitable et contraire liaison – notamment égalité/inégalités, universalité/différenciation. Mais le livre va au-delà par ses objets très actuels (notamment les « critiques radicales » de la démocratie) et aussi parce qu'il porte à son maximum la thèse d'une « démocratie extrême », véritable retournement de la démocratie contre elle-même et en son propre nom. Ainsi la désillusion désigne à la fois les mouvements de forçage de la démocratie qui la délitent au prétexte de son inachèvement, et le regard analytique capable d'en exposer l'émergence comme celle d'éléments toxiques qu'elle secrète elle-même, les « démons internes » qui procèdent de son illimitation. »*

Les visiteurs de ce site pourront consulter l'ensemble de cette recension **en cliquant ici** ou en se rendant à l'URL : <https://www.mezetulle.fr/les-desillusions-de-la-democratie-de-dominique-schnapper-lu-par-catherine-kintzler/>

On retiendra, à l'instar de **Catherine Kintzler**, que *« la dynamique démocratique présente constitutivement le risque de dénaturer et même de retourner son propre projet d'émancipation, mais son principe lui enjoint de regarder- les*

*yeux grands ouverts- ses démons internes et de les combattre : la démocratie est un régime essentiellement critique, un régime qui suppose l'élaboration continuelle de son propre savoir. »*

Ceci étant posé faut-il admettre qu' en la matière on ne prend aucun risque en commençant à scier la branche sur laquelle on est assis et se rassurer en considérant que la démocratie demeure « une utopie qui porte en son sein la possibilité de sa critique » ? Au final on pourrait sans doute sans hésiter adopter l'adage du biologiste Jean Rostand : «la faiblesse des démocraties, c'est qu'il leur faille,trop souvent, se renier pour survivre ». Pas de haro ni d'hostilité à l'égard des démocraties ; qu'elles survivent pour ne pas céder la place aux dictatures ...